

5^{ème} dimanche du Carême

Nous approchons de la fin du Carême. Les textes bibliques de ce dimanche nous laissent entrevoir la joie de Pâques, la victoire de la vie sur la mort. Nous sommes invités à participer à cette victoire en nous engageant au service de la paix et de la vie. Comme chaque année, le CCFD nous appelle à lutter contre les souffrances et les inégalités qui marquent notre monde. Nous le voyons bien, les pauvres sont de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. L'actualité internationale est dominée par la violence, les conflits, la détresse de ceux qui fuient leur terre à la recherche d'un lieu de paix. Il est important d'être attentifs aux cris d'ici et de là-bas. Le CCFD-Terre Solidaire nous invite cette année à nous laisser toucher par les cris du monde et à les transformer en espérance partagée.

Pour ce combat, c'est vers le Seigneur que nous nous tournons. Les textes bibliques de ce dimanche voudraient nous y aider. Nous avons tout d'abord la première lecture qui nous ramène au quatrième siècle avant Jésus Christ. Le peuple d'Israël se trouve en grande détresse car il est déporté en terre d'exil. Mais le prophète Ézéchiël intervient pour raviver l'espérance des exilés. Dieu ouvrira le tombeau dans lequel ce peuple s'est englouti. Il le ramènera vers la terre d'Israël. Ce sera la victoire de la vie sur la mort. À travers ce texte biblique, nous avons déjà une approche de l'idée de résurrection.

Il y a un mot qui revient souvent dans l'Ancien Testament et dans l'Évangile : c'est le verbe "sortir". Nous découvrons un Dieu qui fait "sortir" son peuple d'Égypte ; il lui annonce qu'il le fera sortir de ses tombeaux : "Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez." L'Évangile nous parle également d'un Dieu qui "sort". Nous connaissons tous la parabole du semeur qui est sorti pour semer. Et nous n'oublions pas le maître qui sort pour embaucher jusqu'à la 11^{ème} heure. Aujourd'hui, le CCFD nous invite à sortir de notre indifférence et de notre passivité. Comme au temps de Moïse, le Seigneur voit la misère de son peuple et il nous envoie pour le libérer de tout ce qui le détruit.

Dans la lettre aux Romains, l'apôtre Paul nous parle de l'Esprit qui nous fait sortir de l'emprise de la chair. Dans son langage, il s'agit des faiblesses de la condition humaine et du péché. Nous sommes appelés à vivre sous l'emprise de l'Esprit. À travers ce message, il nous revoie à la vie divine qui est semée en nous. Elle est le gage de notre résurrection. C'est la vie qui l'emporte sur la mort. Nous devenons de jour en jour plus attentifs, plus solidaires et généreux. Grâce à l'Esprit Saint, nous apprenons à ouvrir nos yeux, nos mains et notre cœur.

L'Évangile de ce dimanche nous fait assister à la sortie de Lazare de son tombeau. À travers ce geste extraordinaire, Jésus exprime pleinement son pouvoir sur la mort. Les disciples savent que cette montée vers Jérusalem est une marche vers la mort. Malgré leur incrédulité, il veut leur faire comprendre que cette route s'achèvera par la victoire de la vie.

De cet Évangile, nous devons surtout retenir la déclaration solennelle de Jésus : “Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra”. Puis nous avons la réponse de Marthe : “Oui, Seigneur, je crois.” En lisant cet Évangile, nous prenons conscience d’une réalité importante : ce n’est pas seulement Lazare qu’il faut sortir de son tombeau ; c’est l’humanité tout entière qu’il faut délivrer de la mort. Nous sommes tous appelés à sortir de notre égoïsme, notre indifférence, notre péché. Comme pour Lazare, le Seigneur nous dit à tous : “Viens dehors !”

Un simple retour à la vie ne fait que reculer l’échéance. Le Christ veut nous faire émerger à une autre vie. Il nous appelle à une vie nouvelle. Ce sera le triomphe de la vie sur la mort. C’est une vie qui ne passera pas. Mais avant toute chose, il nous faut entendre l’appel du Christ qui veut nous faire sortir de notre tombeau. Avec lui, c’est l’événement merveilleux de la victoire de la vie sur la mort. Nous sommes invités à vivre ce carême comme un passage vers une vie plus juste, plus solidaire, plus ouverte à Dieu et aux autres. Avec le Christ, nous pouvons toujours triompher de nos peurs et retrouver le courage et l’espérance de repartir en avant. C’est chaque jour qu’il nous faut ressusciter avec lui.

Aujourd’hui, le même Christ compte sur nous pour participer à cette œuvre de libération. Beaucoup de nos frères et sœurs sont un peu comme s’ils étaient enfermés dans des tombeaux. Nous pensons à tous ceux qui sont opprimés, sans travail, affamés ou malades. Nous croyons que le Seigneur peut ouvrir ces tombeaux-là. Mais nous savons aussi que sa parole et son action passent par nos engagements.

Le CCFD Terre solidaire nous lance un appel à transformer la clameur du monde en espérance. Il n’est pas acceptable que des hommes, des femmes et des enfants restent enfermés dans leur précarité. Le Christ nous apprend à écouter et à nous laisser toucher par leur souffrance. Il nous invite à ouvrir notre cœur, nos yeux, nos oreilles et nos mains. Les bandelettes qui entourent Lazare sont le symbole de notre égoïsme, de notre froideur et de notre indifférence. C’est de cela que Jésus veut nous libérer.

En appelant Lazare à venir dehors, Jésus s’adresse aussi à tous les hommes. Il les appelle tous par leur nom. Avec lui, la mort ne peut avoir le dernier mot. Elle est devenue un passage, une porte vers l’éternité. En ce jour, nous faisons nôtre la profession de foi de Marthe: “Je crois, Seigneur ; tu es le Fils de Dieu qui vient sauver le monde.”

Sources : Revues Feu Nouveau, Cahier de Prions en Église, Fiches dominicales, Homélie de l’année liturgique À (Simon Faivre) – Documents du CCFD